



Support du cours

Introduction à l'économie

Tronc commun- licence- première année- Sociologie

Semestre I

FICHE DE CONTACT :

Faculté : Sciences humaines et sociales

Département : Sciences sociales

Public ciblé : 1ère année tronc commun sciences sociales (Sections 2)

Intitulé du cours : Introduction à l'économie

- **Crédit :** 01.

- **Coefficient :** 01.

- **Durée :** 45H00.

- **Cours :** 1H30 (1/15 jours, hybride).

Enseignante du cours : KHIRREDINE. MANSEUR NAIMA

E-mail : khirredine.economiste@gmail.com

➤ OBJECTIFS DU COURS

Le module « introduction à l'économie » est destiné aux étudiants de 1ère année sciences sociales. Le présent cours est important pour initier les étudiants à la compréhension de cette discipline qui est la science économique. Il vise notamment à enseigner à l'étudiant :

- Les connaissances et le vocabulaire économique de base,
- À lui faire connaître l'environnement économique et social
- Et enfin, à lui assurer une ouverture sur les problèmes économiques contemporains.

CHAPITRE I : INTRODUCTION A L'ANALYSE ECONOMIQUE

Introduction

En réalité, il n'existe pas une seule définition de l'économie, mais plusieurs définitions. Chaque définition renvoyant à des réalités sous-jacentes différentes. La définition de l'économie n'est pas consensuelle. Ses contours et son contenu varient en fonction des auteurs et des courants de pensée.

L'économie, c'est quoi ? L'étymologie du mot Du grec ancien *oikonomia*, gestion de la maison, constitué d'*oikos*, maison, et *nomos*, gérer, administrer.

Etymologiquement, l'économie est l'art de bien administrer une maison, de gérer les biens d'une personne, puis par extension d'un pays. Plus généralement, l'économie est une science sociale qui étudie la production, la répartition, la distribution et la consommation des richesses d'une société.

Le principe général qui sous-tend l'économie, en particulier pour les ressources limitées ou rares, est celui de la rentabilité. Elle consiste à consommer un minimum de moyens en vue de réaliser un maximum de profits.

Dans son acception actuelle, le mot économie désigne deux réalités distinctes: En premier lieu, l'ensemble des activités généralement regroupées sous ce terme; en second lieu, la science constituée pour étudier ces activités. Les activités économiques sont traditionnellement celles qui relèvent de la consommation, de l'échange et de la production, ou encore de l'épargne et de l'investissement. On constate que l'activité humaine présente un caractère économique dès lors qu'il y a lutte contre la rareté. L'homme a des besoins nombreux, et la nature ne lui fournit que des ressources limitées ; il doit donc travailler, produire, ce qui signifie faire des choix, organiser socialement travail et production, rendre les produits de son activité complémentaires et plus satisfaisants par l'échange.

Pourquoi tout le monde devrait s'intéresser à l'économie ?

Tout d'abord, étudier les sciences économiques et sociales, c'est mieux comprendre le monde où nous vivons. Pourquoi le prix des loyers est-il plus élevé dans un territoire qu'un autre ? Pourquoi certaines entreprises licencient-elles alors qu'elles font des bénéfices ? Pourquoi les prix augmentent-ils rapidement dans certains pays et plus lentement dans d'autres ? Pourquoi les résultats scolaires des étudiants dépendent-ils, pour partie, de leur origine sociale ?

SECTION I Notions et concepts clés en économie

1. DEFINITION DU BESOIN

Le besoin économique est le sentiment d'insatisfaction, du manque et de désir qui peut être satisfait par l'acquisition, l'obtention ou la consommation des biens et services économiques. En effet, les individus et les sociétés se trouvent confrontés à des besoins. Si au premier abord les besoins peuvent paraître comme très subjectifs d'un individu à un autre, d'une société à une autre, les économistes, partant d'observations globales ont élaboré une distinction globale.

1.1. Classification des besoins.

Traditionnellement, on distingue deux types de besoins : besoins physiologiques et besoins sociologiques.

- **Besoins physiologiques** : c'est tous les besoins vitaux, indispensables à la survie de l'individu. Ils peuvent se traduire en nombre de calories nécessaires au corps humain pour vivre. Par exemple : la faim, la soif, le sommeil,....
- **Besoins sociologiques** : ils tiennent compte de l'environnement social, du contexte dans lequel vit et évolue l'individu et qui font naître des besoins précis. L'évolution du vêtement semble un exemple caractéristique de ce type de besoin.

En 1938 : Henry Alexander Murray propose et identifie dans "Exploration in personality" une liste des besoins de l'être humain en créant deux grandes catégories :

- **Les besoins primaires** : C'est les besoins essentiels à la vie (ou **besoins physiologiques**). Les individus ont des besoins primaires indispensables à l'existence comme se nourrir, se loger, se chauffer, se vêtir.
- **Les besoins secondaires** : C'est les besoins liés à la vie en société (**Besoins sociologiques de civilisation**). Lorsque le niveau de vie le permet, les besoins secondaires apparaissent. Ils contribuent à améliorer les conditions de vie (exemple : avoir des loisirs). Les besoins secondaires prennent une place croissante au fur et à mesure que les sociétés s'enrichissent.
- Un troisième niveau de classification peut être rajouté. Il s'agit **de besoins tertiaires**. Les besoins sont dits tertiaires lorsqu'ils contribuent davantage à montrer l'appartenance à un groupe, en consommant des produits de luxe ou des produits de mode, par exemple.

1.2. Caractéristiques des besoins.

Les besoins de l'individu en particulier et de la société en général, ne sont pas identifiables de façon limitée, ne sont pas satiables, et ne sont pas les mêmes partout et à tout temps. Ils sont plutôt illimités, insatiables relatifs au temps et à l'espace. La caractérisation des besoins peut varier d'un auteur à l'autre. Dans ce cours nous retenons la classification suivante :

- **Les besoins sont illimités** : Car il en naît chaque jour (L'apparition de nouveaux besoins de manière continue) et leur expression se diversifie.
- **Les besoins sont insatiables** : Car ils ne peuvent pas être complètement satisfaits en une seule fois. Le même besoin réapparaît après chaque tentative de satisfaction. Les besoins de l'individu évoluent sous l'effet d'un accroissement démographique, la technologie et/ou la société.

- **Les besoins sont relatifs** : Car ils varient d'un lieu à un autre, d'une époque à une autre et d'un individu à un autre.
- **Les besoins sont subjectifs** : Elles dépendent des goûts de chaque consommateur (c'est une fin personnelle).

La recherche de la satisfaction de ses besoins contraint l'Homme à se procurer des biens et des services.

2. DEFINITION DES BIENS ET SERVICES ECONOMIQUES

Les biens et services sont tous les produits issus de l'activité économique. Ils répondent aux besoins (au sens défini ci-dessus) ou aux nécessités liées à la production (ex : tracteur, service d'entretien).

On distingue **les biens**, matériels pouvant être conservés, des **services**, qui sont immatériels et doivent être consommés dans l'immédiat.

Un bien matériel est tangible (concret) lorsqu'on peut le toucher, le voir. Un **service** est une "aide" donnée à une autre personne en échange de quelque chose. Un bien matériel est un objet que l'on peut acheter. ... Les **services** ne sont pas stockables et sont immatériels, contrairement aux **biens** matériels.

2.1. CLASSIFICATION DES BIENS ET SERVICES

Les biens économiques peuvent être classés selon la durée, la nature ou l'utilisation.

1. Classification selon leur durée :

- **Bien non durable** : ce sont ceux qui disparaissent au court de leur première consommation. **Exemple** : La farine dans la fabrication du gâteau
- **Bien semi-durable** : Qui sont ceux qui ont une durée d'utilisation normalement inférieure à cinq ans. **Exemple** : Les téléphones, les vêtements.
- **Les biens durables** : Qui sont ceux dont la durée d'utilisation est supérieure à cinq ans. **Exemple** : La maison, une route.

2. Classification selon la nature :

- **Les biens** : Ont une forme physique, ils peuvent être transportés et stockés. **Exemple** : les planches, les automobiles.
- **Les services** : n'ont pas de formes physiques, ils ne sauraient donc être déplacés ou stockés. **Exemple** : transport, assurance, consultation médicale.

3. Classification selon leur utilisation :

- **Les biens substituables** : On dit que deux biens sont substituables dès lors qu'on peut remplacer l'un par un autre. Ce sont des biens dont une variation de consommation de l'un peut être compensée par une variation inverse de la consommation de l'autre. Ils sont en quelque sorte interchangeables car ils ont des caractéristiques

identiques qui leur permettent de satisfaire un même besoin. **Exemple** : prendre l'avion ou le train, remplacer la consommation de la viande rouge par de la viande blanche, le café et le thé.

• **Les biens complémentaires** : Deux biens sont dit complémentaires lorsque leur utilisation est indispensable à la satisfaction des besoins. **Exemple** : La voiture et le carburant, la lampe et le pétrole.

Les biens évoluent dans le temps et l'espace grâce au progrès technique, et en fin au développement économique de chaque pays.

2.2.CARACTERISTIQUES DES BIENS ET SERVICES

Les biens économiques sont rares, utiles et échangés contre un prix (valeur monétaire). **Exemple** : Biens : Le sable (statut économique), l'air (statut non économique).

1. **La rareté** : Le bien économique est rare, car la quantité disponible est inférieure aux besoins exprimés. La nature ne fournit pas gratuitement, sans efforts et en quantités illimitées, tout ce dont les hommes ont besoin. En effet, les biens et services sont disponibles en quantité limitée ; c'est-à-dire qu'ils ne sont pas libres et ils ne sont pas disponibles en quantité abondante. Cette rareté oblige à faire des sacrifices, des choix. C'est-à-dire que la consommation va se faire du plus nécessaire au moins nécessaire par ordre de priorité. Dans ce sens, « l'économie étudie la façon dont les individus ou les sociétés utilisent les ressources rares en vue de satisfaire leurs besoins ».
2. **L'utilité** : Un bien économique est utile car il permet de satisfaire un besoin. En économie, l'utilité est une mesure du bien-être ou de la satisfaction obtenue par la consommation. L'utilité émane de l'estimation de la valeur de la chose par rapport à l'individu lui-même, selon que le bien satisfait ses propres besoins ou non.
3. **Échangés contre un prix** : Tout bien ou service est destiné à être vendu sur le marché. Ils sont échangés contre un prix (valeur monétaire).

Tout bien qui ne répond pas à ses trois caractéristiques est un bien non économique.

3. QUELQUES CONCEPTS ET NOTIONS UTILES

LE MARCHE : C'est lieu de confrontation des offreurs et des demandeurs dans le but d'effectuer des transactions (des achats et ventes, des acquisitions, des échanges et des opérations commerciales) et des ventes. C'est le lieu où le prix des biens et services marchands est déterminé. Un marché peut avoir un lieu concret ou abstrait. Le marché est également, le lieu virtuel de rencontre de l'offre et de la demande, où se forme le prix d'un bien ou d'un service.

LE PRIX: Le prix, exprimé en valeur monétaire, est la traduction de la compensation qu'un opérateur est disposé à remettre à un autre en contrepartie de la cession (céder, vendre ou transférer la propriété du bien) d'un bien ou d'un service. Le prix mesure la valeur commerciale d'un bien.

L'OFFRE : est une proposition de vente d'un ensemble de biens et services auprès des demandeurs sur un marché.

LA DEMANDE : le consommateur exprime un besoin en vue de le satisfaire.

LE PROFIT : Le **profit** est le gain financier obtenu d'une opération économique : typiquement, la différence entre le revenu de la vente d'un produit et le coût de sa production en investissement de capital et salaires versés ; mais l'intérêt obtenu d'un prêt est rarement inclus dans la notion de profit puisqu'il est partie intégrante du coût de l'investissement en capital. Selon l'étendue que l'on donne à la notion, il peut s'agir également d'un gain commercial ou encore du revenu de la location pour le propriétaire d'un bien immobilier ou d'équipement.

En finance, le profit est présenté comme la récompense du *risque* pris par les détenteurs des capitaux lorsqu'ils les investissent dans des opérations comportant une part plus ou moins grande d'aléatoire.

L'EPARGNE : L'**épargne** correspond à la partie du revenu qui n'est pas consommée. Au niveau d'une **économie** dans son ensemble, l'**épargne** peut être le fait des ménages, mais aussi des entreprises ou des administrations publiques.

L'ECHANGE : L'échange est une transaction ou une activité commerciale. Elle prend des formes à la fois internes au pays (offre et demande, ventes et achats, marchés locaux, régionaux ou marché national) mais aussi externes (importations et exportations, les marchés internationaux) avec un très vigoureux développement du commerce international. De ce fait, la méthode archaïque du troc, échange de biens contre d'autres biens ne peut plus, en principe, être utilisée, et un instrument facilitant les échanges doit être introduit : la monnaie.

L'EFFICACITÉ : L'**efficacité** est la capacité, d'une personne, d'un groupe ou d'un système, à parvenir à ses fins, à ses objectifs (ou à ceux qu'on lui a fixés). Être efficace revient à produire à l'échéance prévue les résultats escomptés et réaliser des objectifs fixés, objectifs qui peuvent être définis en termes de quantité, mais aussi de qualité, de rapidité, de coûts, de rentabilité, etc.

La notion d'efficacité est largement utilisée dans les activités économiques et de gestion, mais pas seulement : elle est employée dans les domaines scientifiques : chimie, biochimie, biologie, mécanique, etc.

L'efficacité est une notion large qui comprend d'autres termes voisins, avec lesquels elle ne saurait être confondue :

- **l'efficience** qui caractérise la capacité à atteindre des objectifs au prix d'une consommation optimale de ressources (personnel, matériel, finances).

- **la productivité** qui entend mesurer précisément le degré de contribution d'un ou de facteurs entrants sur la variation du résultat d'un processus examiné.
- **le rendement** qui qualifie la manière dont une action, un procédé de transformation, un processus - dans lequel on a initialement donné, investi ou consommé des ressources - rend, retourne, renvoie le résultat prévu ou attendu.

L'EGALITE : En termes simples, **l'égalité économique** désigne des conditions permettant à tout le monde de s'enrichir également.

L'EQUITE : L'équité représente l'égalité juste, c'est-à-dire proportionnée à la situation des individus. Donner à chacun selon ses besoins ; il s'agit de « donner plus à ceux qui ont moins », de manière à corriger les inégalités sociales, et à combattre les discriminations.

En matière politique ou **économique**, **l'équité** est le principe qui conduit à corriger des inégalités que subissent des personnes ou des groupes défavorisés (exemple : le commerce équitable). En matière sociale, une répartition équitable ne correspond pas à l'égalité au sens strict.

RATIONALITE: Selon cette hypothèse de l'homos economicus, les individus cherchent toujours à satisfaire leurs besoins au mieux. Les individus ne cherchent pas une simple satisfaction de leurs besoins, mais ils veulent maximiser cette satisfaction. Lorsque le consommateur maximise son utilité personnelle sous contrainte budgétaire. Les individus obéissent au principe de rationalité, c'est-à-dire qu'ils utilisent « au mieux » les ressources dont ils disposent.

SECTION II : LES FONDEMENTS DE LA SCIENCE ECONOMIQUE

Les faits économiques et les faits sociaux sont étroitement liés :

Les **faits économiques** et les **faits sociaux sont étroitement liés**. La pauvreté, par exemple, est un **fait économique lié** à une insuffisance et à une inégale répartition des richesses produites. Mais c'est aussi un **fait social** puisqu'elle peut s'expliquer par une rupture des liens **sociaux** au sein d'une communauté. Le chômage, un autre exemple de faits économique, résultant d'un déséquilibre sur le marché du travail, peut induire des problèmes sociaux tels que le divorce et le suicide, qui sont des faits sociaux.

Des définitions qui changent avec le temps et selon les systèmes de pensée.

1. La science économique, la science de la richesse (rareté et processus de production) (QCA)

Richesse : c'est un revenu, un héritage, une source de financement, un gain, etc. pour un chef de famille. C'est un budget pour l'Etat. C'est la production pour les entreprises et pour un secteur dans une économie, etc. en bref richesse c'est des ressources, c'est l'ensemble des moyens techniques, humains et financiers qui sont rares par définition).

ce qui satisfait un besoin, cette fonction de satisfaction définissant l'utilité est une notion clef dans le langage économique.

La science économique cherche à répondre aux questions suivantes : QCA

Quels biens et/ou services produire ?

Comment les produire ?

A qui les produire ?

La science économique étudie la production, la répartition, la distribution et la consommation des biens et services économiques rares entre des fins alternatives.

2. La science économique, la science des échanges marchants

Non seulement que les biens et services sont rares, de plus ils ne sont pas **forcément là où il en a besoin ni quand il en a besoin**. On ne trouve pas des dattes données par la nature dans chaque pays. On ne trouve pas du pétrole donné par la nature par tout dans le monde. On ne trouve pas des amandes, on ne trouve du gaz, on ne trouve pas du bois, etc....., donc, réellement la nature n'offre pas des ressources de manière comparable, homogène et similaire. Dans ce cas, on trouve que certains pays disposent des biens en abondance (en quantités très importantes) pendant que d'autres souffrent de leur non disponibilité sachant qu'ils sont nécessaires, ex. des biens alimentaires de base (tel que le blé, le lait en poudre, les fruits et légumes, certaines viandes, etc.). Ce qui entrave la satisfaction des besoins plus au moins nécessaires. De l'inadaptabilité des ressources, il naît alors le **besoin d'échange**.

Comme de l'inadaptabilité des ressources naît le besoin d'échange, l'individu n'est donc pas considéré isolément, et il ne peut pas produire la totalité de ce dont il a besoin, production qu'il consomme entièrement. Il faut donc voir comment chacun se spécialise dans une activité de production dont le produit est échangé avec la production des autres membres de la société. Ce sont des biens et des services qui sont ainsi échangés. Ainsi, le processus de production, de répartition, de distribution et de consommation ne peut être efficace qu'avec l'échange. L'objectif de l'économie est de recommander comment organiser les activités marchandes.

3. La science économique, la science des choix efficaces et opportuns

Une idée majeure préside à la naissance du problème économique : celle de limitation et de l'inadaptation

LIMITATION : l'être humain porte en soi un besoin d'infini (**demande**), et il bute constamment sur le fini de la création. Alors, les besoins apparaissent comme innombrables, et les moyens (**offre et ressources**) pour les satisfaire sont limités (**rares**). Ce qui, à terme, entrave la satisfaction de la totalité des besoins en raison de la rareté de ces moyens. Cette rareté oblige donc, à faire des sacrifices et des choix (des priorités du plus nécessaire au moins nécessaire), d'où la naissance de l'arbitrage de **maximum** des besoins, **sous contrainte** de la rareté des ressources.

INADAPTATION : il peut arriver aussi que les moyens soient suffisants, mais ils ne sont pas forcément là où il en a besoin ni quand il en a besoin. Ce qui, à terme, entrave également la satisfaction des besoins.

I. Définitions et objet de la science économique

La science économique se définit par son objet d'étude. Cet objet d'étude peut être considéré différemment en fonction des définitions.....

- La science économique est une science d'allocation et de gestion optimale des ressources rares. C'est une science sociale récente qui étudie la manière dont les hommes s'organisent pour **produire, répartir, distribuer et consommer** les biens et services **rares** destinés à **mieux** satisfaire leurs besoins.
- La science économique est également définie comme étant l'étude des échanges et de leur organisation, qui doit aboutir à une répartition optimale des **richesses** créées. C'est également l'étude et l'explication des moyens mis en œuvre par les individus pour satisfaire leurs **besoins**.
- La science économique est la science de l'optimisation des choix. Elle fait partie des [sciences humaines et sociales](#) qui étudient l'allocation des ressources rares à des **fins alternatives**. Ou, l'économie est la science sociale qui étudie les comportements humains devant des moyens rares sollicités par des fins multiples".

Définition de certains économistes :

- Alfred Marshall : L'économie est « *l'étude des êtres humains dans leur vie de tous les jours* ».

- Lionel Robbins, professeur à la London School of Economics dans les années 30's, a proposé ce qui est sans doute la définition la plus connue de la science économique : « *la science économique étudie l'allocation optimale des ressources rares à des fins alternatives* ».

- Paul Krugman : « *la science économique est l'étude des économies, à l'échelle des individus et de la société dans son ensemble. L'économie est un système de coordination des activités productives d'une société* » (*Microéconomie, 2010*).

- Edmond Malinvaud : « *L'économie est la science qui étudie comment les ressources rares sont employées pour la satisfaction des besoins des hommes vivant en société ; elle s'intéresse d'une part, aux opérations essentielles que sont la production, la distribution, et la consommation des biens, d'autre part, aux institutions et aux activités ayant pour objet de faciliter ces opérations* » (*Leçons de théorie microéconomique, 1986*).

- Etienne Wasmer : « *L'économie est avant tout une méthodologie d'analyse des faits sociaux et humains. Elle permet de traiter un très grand nombre de sujets à partir d'un nombre limité de principes* ».

- Paul Krugman : « *Toute analyse économique est fondée sur un ensemble de principes communs qui s'appliquent à des sujets très différents* ».

- « *La science économique est celle qui a pour objet la production, la consommation et l'échange de biens et services rares* » Jean Fourastié.